

Paris Et Août 1915

1672



Chère marquise,

J'ai eu une joyeuse surprise en recon-
naissant ce matin votre écriture sur
une large enveloppe d'un bleu qui ne
pas du bleu de Prusse. Je proclame
le D.^s Legendre grand prêtre d'Esco-
lape, hier haut de ses mystères et
signe de présider à la fête des Epidauria.
Que votre entente fût d'origine ven-
euse, moi profane, je n'en ai pas sou-
te un instant et j'espère que la
histoire navale des Russes achèvera
de vous remettre en deux jours
sur l'avenir moins en gris. Quant

a moi, inévitable optimiste,
j'embrasse surtout les nouvelles
lourdes que nous avons d'espérer.
La séparation de guerre de l'Italie
au Grand Turc va probablement
séparer Grecs et Bulgares à tirer
leur sabre pour se battre un mor-
ceau du gâteau ottoman. Mais
surtout l'effet de ^{ses} ~~leurs~~ victoires de
Pologne a achevé de faire perdre
la raison au peuple teuton, atteint
depuis un an d'une crise aiguë de
fièvre collective. Le chancelier après
avoir proclamé longuement qu'il
veut la paix et n'a jamais désiré
qu'elle, a joué négligemment que se

système d'équilibre des puissances & de
 D'ailleurs donc et ne concevoit d'autre
 plus que la servitude au maître
 qui commande à Berlin. Plus au mo-
 ment où la diplomatie Locke se efforce
 d'annuler les neutres, les sous-marins
 de son Empire envoient au fond des
 mers deux ou trois citoyens de la ré-
 publique étouffés et ses croiseurs
 viennent lancer leurs obus ^{sous le} nez des
 habitants de Copenhague, stupéfaits
 et révoltés. Je vous assure qu'il
 suffit d'attendre pour que l'Allemagne
 que se perde par sa propre insécurité.

J'ai eu feu le moyen de te voir
 mon frère, dans ce qui reste belge de
 la pauvre Belgique et je pens

demain matin pour le front. J'ai
suis certain d'y trouver un moral
excellent - meilleur qu'à Paris
ni grande une soude cotée contre
les politiciens et leurs manoeuvres,
louches. Ils oublient trop facilement
que les Prussiens ne sont qu'à cent
kilomètres d'ici... Mais ne parlons
pas de ces appréhensions.

Amitiés à Duseigneur, et
au revoir, l'espère, à Bruges.

Bien affectueusement vôtre

Galvès